



Rien ne doit arrêter la solidarité !

Le temps de carême est pour le CCFD- Terre Solidaire une période prioritaire pour sensibiliser les chrétiens aux causes structurelles de la faim, à la solidarité internationale et pour récolter des dons. Cette année les chrétiens sont invités à une conversion à « l'écologie intégrale » de façon urgente sans dissocier le cri des pauvres et celui de la terre, conversion merveilleusement développée dans l'encyclique « Laudato Si » du pape François.

Or, comme vous le savez, la pandémie due au Covid 19 frappe de plein fouet cette campagne qui représente 30 % des ressources financières de notre mouvement d'Église. En effet, nous avons dû annuler le séjour des partenaires d'autres continents (nous attendions un péruvien d'Amazonie) venus témoigner de leurs actions sur le terrain. Nous avons dû annuler la plupart des animations de paroisse, de catéchèse, d'établissements scolaires qui invitent à un regard de solidarité.

Mais cette crise ne doit pas arrêter cet élan. Il s'agit d'une crise sanitaire mais aussi politique. En effet ce virus ne connaît pas les frontières, il nous rappelle brutalement le besoin d'une « gouvernance mondiale » prenant davantage en compte le bien commun de l'humanité. Il met en évidence l'indispensable dépendance dans la résolution des défis mondiaux. Car il est vain d'opposer pauvretés ici et pauvretés là-bas, elles sont toutes la conséquence des mêmes inégalités qu'il s'agit de dénoncer.

C'est pourquoi, nous faisons appel à vous pour poursuivre nos actions en faveur d'un juste partage des richesses, d'un accès aux droits fondamentaux pour chaque peuple et chaque homme, en respectant la Création.

Pour que, grâce à vos dons, advienne « **le temps des solutions** » et la possibilité d'un autre monde de justice et de paix.

Au nom de tous ces acteurs, je vous remercie.

Emmanuelle Guibert
présidente du CCFD-terre solidaire du 47

C'est grâce à la générosité des donateurs que le CCFD-Terre Solidaire peut soutenir 700 projets internationaux, dans 68 pays du Sud et de l'Est, dont bénéficient 2,2 millions de personnes.

Votre DON libellé à l'ordre du

« CCFD-terre solidaire », peut être envoyé soit :

par courrier

• 43 bd Lacour 47000 Agen OU 4 rue Lantier 75001 Paris

en ligne <https://ccfd-terresolidaire.org/nous-soutenir/>

facebook : CCFD-Terre Solidaire Lot et Garonne

mail : ccfd47@ccfd-terresolidaire.org

« Le passage est étroit »

Arrêtons-nous sur le texte d'évangile proposé par la liturgie du 5ème dimanche de carême, la journée nationale du CCFD-Terre Solidaire dans l'Église de France. Il s'agit de la résurrection de Lazare, épisode bien connu (Jn 11, 1-45). Dans ce récit arrêtons-nous seulement sur les versets 20-27, la rencontre entre Marthe et Jésus.

Lazare est mort. Jésus n'est pas venu à temps. « *Si tu étais venu, mon frère ne serait pas mort.* » Marthe est dans la peine, elle exprime aussi sa déception, une forme de reproche. Nous aussi, en ce moment, nous pouvons éprouver de la déception, de l'angoisse : que de projets, tous légitimes, certains tout à fait généreux, sont stoppés, contrariés, compromis ! Osons-nous dire au Seigneur les reproches que nous avons envie de lui faire ?

Un bref échange suit entre Marthe et Jésus. Quel échange encore une fois ! (après Nicodème, la Samaritaine, la femme adultère pour rester dans l'évangile de Jean) On les imagine au bord du chemin, face à face ; les yeux rougis, elle le regarde bien en face. Il accueille sa peine et son reproche. Et dans ce face à face, des paroles sont prononcées qui permettent à Marthe d'accéder à la foi, la foi, pas un savoir. « - Crois-tu ?... - Je crois ». (*relisons le texte...*). Une foi qui s'enracine dans l'acceptation de la situation et qui, au cœur même de la situation, s'ouvre à l'Espérance. **Le passage est étroit et ce n'est pas spectaculaire.**

Comment ce déplacement intérieur radical a-t-il été possible ?

Il y a, nous l'avons dit, la franchise, l'authenticité de Marthe,

il y a certainement aussi la perte de repères engendrée par le tragique de la situation.

Il y a la force de la rencontre : ces deux-là se connaissent et s'aiment (le texte le dit un peu avant), ils ne s'évitent pas et en même temps ce qui me frappe c'est que le dialogue les tient à une juste distance l'un de l'autre. Marthe, dans sa douleur, est debout. Quoi qu'il se passe ensuite elle ne peut plus vivre les choses de la même façon qu'avant la venue de Jésus.

Et nous, chacun de nous, où en sommes-nous de notre accueil de Jésus, en ce temps de pandémie, de confinement et de bouleversement de nos projets ?

La même rencontre nous est proposée. Croyons-nous que ce que nous vivons peut être pour un surcroît de vie ?

Françoise Lamouroux

Avec le collectif Solidarité Internationale 47, ils sont 150 jeunes à avoir créé un jeu à la mode, un *escape-game* « qui a tué Gaïa ? » pour faire découvrir à tous que nos modes de vie ont des conséquences lâbas et entrer tous ensemble dans « le temps des solutions ».

Le CCFD-Terre Solidaire 47 a été porteur de ce projet financé par le conseil régional et le département. Plus de 1000 lycéens et collégiens y ont déjà joué depuis novembre 2019. Il a été aussi utilisé pour un public familial en janvier lors de la nuit de la lecture. Les catastrophes écologiques et humaines qu'évoque ce jeu, nous renvoient pour nous , chrétiens, à l'encyclique « Laudato 'si ».

C'est pourquoi, il devait être utilisé en ce temps de carême pour des établissements scolaires, sociaux et culturels, aumôneries mais le corona virus ne l'a pas permis. **Ce n'est que partie remise !**



2020, dimanche 20 septembre. Retenez cette date et n'oubliez pas de vous inscrire !

En 2019, 240 coureurs et 45 randonneurs ont participé à **la course solidaire d'Ayet** (à côté de Tonneins) organisée par le CCFD-terre solidaire 47.

C'est l'occasion de sensibiliser à la solidarité internationale et aux valeurs défendues par le ccfid et de présenter ce visage de l'Église

C'est aussi **un moyen efficace de trouver des fonds** pour aider nos 500 partenaires à développer leurs actions de lutte contre les causes structurelles de la faim.

Dans le souci d'atteindre d'autres publics, un vidéogrenier permettait aux visiteurs d'apporter leur soutien au CCFD-Terre solidaire



le **PLAIDOYER** : Aider les partenaires, sensibiliser jeunes et adultes par des animations, soirées ou « bouge ta planète » ne suffisent pas pour lutter contre les causes structurelles de la faim.

Pour être efficace **il faut aussi mobiliser l'opinion publique et les décideurs politiques pour changer des réglementations et interdire certains abus**

C'est notre troisième levier d'action : le « *plaidoyer* » que nous menons le plus souvent avec d'autres associations tels qu'Oxfam, le

Secours Catholique, la Cimade....

- Fin 2019, une campagne nationale nous a ainsi mobilisé pour que des règles soient imposées aux multinationales afin qu'elles respectent les droits humains et l'environnement et que l'on mette fin à l'existence des tribunaux d'exception.
- Une campagne similaire avait abouti la même année au vote de la loi qui responsabilise les donneurs d'ordre par rapport à leurs sous-traitants. Cela afin d'éviter des scandales comme l'effondrement du Rana Plaza ne se reproduise : 1100 morts et 2 ans de mobilisation publique avant que les donneurs d'ordres de multinationales très connues, ne se résignent à dédommager les familles des victimes de peur de perdre leurs clients.



L'ACCUEIL DES PARTENAIRES, UN TEMPS FORT

Chaque année, la venue de partenaires étrangers est un moment privilégié pour le CCFD-Terre Solidaire.

Elle permet de découvrir de façon concrète la vie des populations de différents pays et de partager l'engagement de ces partenaires .

Cette année, c'est Manuel CORNEJO, du Pérou, qui aurait dû venir en Aquitaine.

Il est membre du comité exécutif du CAAAP (Centre Amazonien d'Anthropologie et d'Application Pratique), association que nous soutenons.

L'action de cette association partenaire concerne la défense des droits humains des peuples indigènes, notamment la défense de leur sol, leurs langues, leurs cultures.

Manuel Cornejo a participé au Synode sur l' Amazonie à Rome en octobre 2019

